

Des auteurs des livres

Autor(en): **Martin, Jean-G.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

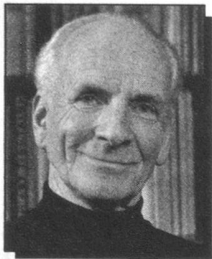
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Jean Pagnol

L'Univers merveilleux des santons

Editions P. Tacussel)

Quand la féerie vient illuminer la réalité, les plus humbles créatures, les plus modestes besognes s'auréolent d'une certaine magie. Et, dans le livre de Jean Pagnol, les descriptions du monde merveilleux des santons ajoutent à cette magie toute la saveur des termes provençaux utilisés par l'auteur. Quels sont donc, représentés par les santons, les personnages qui entourent, dans les crèches de



Noël, l'Enfantelet, la vierge Marie sous son voile blanc bordé d'azur, Joseph dans sa robe de bure et «Li Rêt», les rois mages dans leur chevauchée vers Bethléem? Ce sont toutes les figures du peuple de Provence, du meunier qui porte un sac de fine farine sur l'épaule à la poissonnière offrant ses deux paniers de poissons, de l'innocent, l'esbaudi, «lou ravi», dans ses vêtements rapiécés, au chasseur qui porte son fusil de profil pour être sûr de ne tuer personne, du boulanger au bûcheron, du maire au simple valet. Les bêtes ne manquent pas à l'adoration commune, l'âne et le bœuf, les chameaux des rois mages, les brebis à la suite des bergers dont Janet, le plus jeune, qui rêve aux étoiles en jouant du «flutiau». Et puis, dans la

crèche traditionnelle, les accessoires jouent leur rôle, la grotte, le moulin, la bastide. Jean Pagnol nous entraîne ainsi sur les chemins du rêve, mais il s'est documenté aux meilleures sources pour illustrer son texte, raconter l'histoire des santons, parler de leurs chantres et de leur imagiers. Le patron des santonniers est saint François auquel ils adressent cette prière: «Comme la première pincée de terre dans les mains de Dieu, faites que dans nos doigts l'argile se transforme merveilleusement dans ce petit symbole d'amour et de foi.» Tous les santons ne sont cependant pas en argile. La plupart des crèches d'église sont composées de statuettes de bois sculpté et doré. A Avignon il y avait

un atelier de statues d'église en carton-pâte qui alimentait toutes les crèches de la région. Ailleurs, les santons étaient en cire ou en faïence et même en verre filé. C'est dans un style poétique, imagé, que Jean Pagnol narre l'histoire des crèches de Noël. Au quatrième siècle, Constantin le Grand, converti au christianisme par sa mère, fit édifier une basilique à Bethléem, consacrant ainsi le lieu même de la nativité. Sur la façade de cet édifice, une mosaïque représentait l'adoration des mages. Sous le chœur on peut visiter, aujourd'hui encore, la chapelle de la nativité, une crypte, une grotte qui était l'étable, la crèche, où est né le Christ. L'imagerie de Noël s'est inspirée de cet état des lieux dès les premiers

Paul Vincent

Docteur arbre

(Editions France-empire)

De mois en mois Paul Vincent nous dit ses jardins de montagne et la nature qui les environne. Il raconte. Ses propos sont savoureux et son contact avec les lecteurs d'Aînés est précieux. Mais comment donc cet écrivain qui a publié plus de trente volumes, des poèmes, des romans, des documents divers, trouve-t-il encore le temps d'être constam-

ment «sur le terrain», dans son jardin ou dans les bois avec le préfacier de **Docteur arbre**, son ami le bûcheron Cyrille Converset? Voici un passage de ce que celui-ci écrit avec humour sur Paul Vincent: «Un jour où je me faisais colère de le voir toujours courbé sur son potager de montagne, je lui ai dit de m'accompagner dans les bois avec des copains forestiers... Au début, il venait pour boire la «gnole» et manger les «dioz» à la pollente. Et puis il a pris goût au travail d'arbre. Je

lui disais que ça le ferait maigrir et il en a bien besoin. Ça m'a fait plaisir de le voir revenir de lui-même. Je préfère parler à quelqu'un au boulot; ça aide. J'ai fait passer Paul Vincent de la tronçonneuse moderne à la hache d'autrefois. Il appelait ça «le compte à rebours». Pour aimer, il faut connaître; à force de sueur, de jurons et de chansons à boire en patois, il a fini par se faire du bien... Paul Vincent est un bûcheron farfelu. Mais il change la hache contre une cuiller à tisane et il fait de l'écor-

çage médicinal... Depuis des années, à l'heure de la sieste, il fait bouillir des feuilles, des chatons, de la sève, des racines. Il prépare des cataplasmes, des décoctions. Il essaie des infusions, au risque d'attraper une colique quand il veut arrêter une constipation...» Ces essais-là ont conduit Paul Vincent à des certitudes qu'il exprime dans **Docteur arbre**, tout entier consacré à la santé que dispense la forêt, «immense hôpital gratuit au grand air».

J. G. M.

DES LIVRES

chrétiens. Une lumière dans les ténèbres du Moyen Age, malgré la profanation qu'eut à subir la basilique de Constantin à plusieurs reprises.

Dès le début, la tradition des crèches et des santons a voulu honorer la simplicité, l'humilité, la pauvreté selon la règle de saint François, son patron. Chaque personnage est un symbole. Ainsi «lou ravi» personifie l'innocence, les bergers la sagesse et la vigilance, les rois mages la force et le pouvoir s'inclinant humblement devant l'enfant divin. Quant à l'âne, il est symbole de paix, de patience et de courage, les brebis de sacrifice et les agneaux de douceur et de pureté, dans l'adoration commune.

Jean Pagnol décrit les diverses fêtes célébrées à Noël et en fin d'année, notamment la première «fête des fêtes» d'où est partie la tradition des crèches. La coutume s'est perpétuée et étendue jusqu'à nos jours. **Le monde merveilleux des santons** rayonne aujourd'hui de Provence aux pays les plus divers, dans les foyers catholiques comme dans les protestants.

Joyce Carol Oates

Les mystères de Winterthurn

(Editions Stock)

Alors que le quotidien nous apporte régulièrement son lot fastidieux de violences et de crimes, par le truchement des ondes et autres médias, faut-il présenter dans cette chronique des romans policiers et des histoires de meurtres fictifs comme **Les mystères de Winterthurn**?

de de noir est dans «de premier ordre». Malheureusement, elle est très chère.

Étrange façon de mourir.

Des meurtres dans et la firme Balaban ont mis dix ans pour faire au point un jeu vidéo.

On peut se le demander, alors que ce gros volume de plus de 400 pages n'est pas un polar comme tant d'autres et que son auteur jouit aux Etats-Unis d'une réputation qui mérite qu'on s'y arrête.

Dans ce roman, Joyce Carol Oates «a mis le paquet», si vous permettez cette expression: viols, vierges hystériques, bébés égorgés, jeunes filles assassinées, une famille de clergyman massacrée à coups de hache, etc. De cet entassement de cadavres, de ces âmes vendues à Satan naissent autant de mystères que le détective Xavier Kilgarvan tente d'élucider. Il a fort à faire car l'histoire est très embrouillée et sa clarté dans les faits n'est pas un des soucis de l'auteur, qui se complait dans les descriptions macabres et les enquêtes méticuleuses de son détective. Le roman se passe dans l'Amérique provinciale et puritaine du XIX^e siècle, aux prises avec ses démons: l'hypocrisie sous tous les tabous traditionnels, les plus atroces dérèglements sous les intérêts en usage, les vertus bafouées sous les apparences d'une bonne société fidèle aux lois ancestrales, morales et religieuses. Joyce Carol Oates dévoile tout cela avec talent, mais on a parfois quelque peine à suivre son imagination foisonnante et son esprit macabre jusqu'au dénouement de son histoire.

LU POUR VOUS

80 jours autour de la Suisse

Rencontres de part et d'autre de la frontière

Texte:

Hans Peter Treichler

Illustrations:

Georg Stärk

(Ed. Mondo SA)

La frontière suisse court sur 1800 kilomètres. Quelque 1800 douaniers la surveillent, et 10 000 bornes la jalonnent. Un bon cinquième serpente à travers des régions montagneuses alors que près de 17% de sa longueur totale se glisse dans les eaux du Rhin, du Doubs, du lac Léman et du lac de Constance. Qu'est-ce qui distingue les voisins de part et d'autre de cette ligne de démarcation? Est-ce leur style de vie, leurs coutumes ou leur langue? Et au fond, les frontières sont-elles encore nécessaires?

Ce bel ouvrage nous donne une image colorée et vivante des régions frontalières. Les pendules y battent à un autre rythme – un rythme plus calme – que dans les grandes villes de leurs pays respectifs. Et les gens, au contact familial avec l'étranger qui est en même temps leur voisin, s'y montrent plus ouverts qu'ailleurs. Ainsi, paradoxalement, c'est en voulant approcher la réalité vécue d'une frontière que son sens même semble nous échapper.

Cet ouvrage en deux volumes se commande aux Editions Mondo, 1800 Vevey, au prix de Fr. 37.- + 800 points Mondo, ou en librairie, au prix de Fr. 86.- sans points Mondo.

Jean de Beaumont

Au hasard de la chance

(Editions Julliard)

Souvenirs d'un auteur qui a aimé passionnément la vie. Son existence s'est déroulée dans les décors les plus divers, de l'Indochine française à l'Inde des maharadjas, de l'Italie mussolinienne aux savanes asiatiques. Ecrit dans le style du grand reporter, son récit, émaillé d'anecdotes vivantes, va d'une aventure à l'autre, avec plusieurs portraits de personnages célèbres.

Philippe Vaquette

Le guide éducateur de la nature

(Editions Le souffle d'or)

On parle beaucoup d'environnement de nos jours, mais comment y rendre sensibles les plus jeunes dès leur enfance? Cet ouvrage est une réponse à la question. Il propose «des jeux d'éveil sensoriel» qui sont autant d'approches pédagogiques de la nature.

Hans Jürgen Press

Sur les traces de la nature

(Editions Dessain et Tolra)

Encore un ouvrage sur la nature et «l'apprentissage» de l'environnement, avec une suite d'observations pratiques et amusantes, toutes illustrées de dessins simples et suggestifs. Un excellent cadeau de fin d'année pour les jeunes collectionneurs de plantes en herbar ou de coquillages.